

ANNEXE 1 - Synthèse de l'étape 2

BRÈVE PRÉSENTATION GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

L'archipel des îles Marquises est l'un des plus éloigné de tout continent au monde. Il se situe dans l'Océan Pacifique, au nord de la Polynésie française, près de l'Équateur, entre le 8° et 11° sud à 1600 km de Tahiti, 5700 km de l'Australie, 6000 km du continent Américain et 8000 km de l'Asie du Sud-Est. L'archipel est formé d'une douzaine d'îles jeunes d'origine volcanique, âgées de 0,4 à 7 millions d'années et dont les superficies sont comprises entre 0,25 km² et 340 km², soit 1050 km² de terre émergée réparties sur environ 700 000 km² d'espace maritime. Seules six îles sont habitées et rassemblent un peu moins de 10 000 habitants.

Cet éloignement vaut à l'archipel des Marquises d'avoir été découvert tardivement par les navigateurs Austronésiens venus de Polynésie occidentale autour de l'an mille de notre ère. Le premier Occidental à atteindre l'archipel est l'espagnol Alvaro de Mendaña y Neira en juillet 1595. Il le nomme *Las Marquesas de Mendoza* en l'honneur du gouverneur du Pérou, marquis de Canete, financeur de l'entreprise. Il faut attendre 1774 pour qu'il soit à nouveau aborder par un occidental quand James Cook y fait une courte halte. Moins d'un siècle plus tard, l'archipel est annexé par la France en 1842.

UN BIEN MIXTE EN SÉRIE

Les îles Marquises sont inscrites sur la liste indicative depuis 2010 en tant que bien mixte et ne s'orientent pas vers une reconnaissance au titre des paysages culturels.

Les îles Marquises représentent un territoire composé de 6 îles principales habitées et de nombreux îlots. La Polynésie française souhaite proposer au Comité français du patrimoine mondial (CFPM) 7 composantes à la fois terrestres et marines réparties sur l'ensemble de l'archipel. Chacune d'entre-elles contribue de manière significative à démontrer la valeur universelle exceptionnelle du bien. Les éléments de la série constituent un ensemble pertinent au regard de l'importance et de l'apport des îles Marquises dans la compréhension des cultures insulaires du Pacifique au sein d'un environnement naturel exceptionnel.

Le Bien proposé à l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, affirme l'approche océanienne du monde, celle où "nature" et "culture" sont intrinsèquement liées. En conséquence, les 7 composantes

du dossier ne forment pas un "paysage culturel" - à la différence du dossier Taputapuātea, autre site polynésien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en juillet 2017. En effet, c'est bien par l'originalité de ses formes, tant par leur valeur esthétique que par leur capacité à engendrer un écosystème remarquable et le développement d'une culture locale singulière, que s'exprime sa valeur universelle exceptionnelle. Aux Marquises, la mixité des valeurs et leur expression à travers les attributs naturels issus de la géologie, de la faune, de la flore terrestres et marines et le caractère des attributs culturels liés au fonctionnement des sociétés humaines et de leurs interactions et adaptations à leur environnement constituent un ensemble unique au monde.

Une approche en série se justifie afin de démontrer la meilleure expression et la plus complète représentation de :

- l'ensemble et de la diversité des paysages verticaux marquisiens caractéristiques issus de différents types d'édifices volcaniques (monts et crêtes, pics et pitons, falaises maritimes etc.) ;
- la diversité des formations végétales étalées sur toute la latitude de l'archipel (de Hatutū au nord à Fatu Hiva au sud) ;
- la haute intégrité de l'écosystème marin caractérisé par une forte productivité primaire marine et une abondante vie marine (très fortes biomasses côtières dominées par les grands prédateurs) ;
- l'ensemble des habitats naturels les plus importants pour la conservation de toutes les espèces terrestres et marines endémiques, rares et/ou menacées (oiseaux, mollusques, flore vasculaire, poissons côtiers, mollusques marins et crustacés) ainsi que de toute la diversité des espèces emblématiques (raies, requins, mammifères marins)
- l'adaptation des anciennes chefferies 'enata à leur environnement via la spécialisation des espaces au sein des vallées et leur logique d'organisation basée sur l'accès et la gestion des ressources terrestres et marines ;
- l'ensemble des éléments lithiques architecturaux emblématiques de l'habitat domestique et cérémoniel des anciennes chefferies 'enata ;
- la stylistique artistique et de ses manifestations les plus remarquables (tiki, pétroglyphes), et toujours en place dans leur environnement naturel ;
- les vestiges d'importance reconnus encore aujourd'hui par la tradition orale et la population locale.

DESCRIPTION DES LIMITES DU BIEN

Le bien proposé à l'inscription des îles Marquises représente 268 km² de terres émergées sur les 1000 km² que représente l'ensemble de l'archipel et 1388 km² d'espace marin côtier représentant 85% du linéaire côtier. Le périmètre terrestre dessine un espace continu qui combine valeurs naturelles et culturelles.

Les îles Marquises sont, à l'exception de 'Ua Pou, des anciens volcans effondrés dont la caldeira principale représente l'arrête centrale de l'île. Sur chaque île retenue, l'aire proposée englobe cette ligne de crête et se répartit de part et d'autre de celle-ci jusqu'à une limite altitudinale correspondant aux étagements de végétation les plus intègres où se concentrent les forts taux d'endémisme. L'extension vers le littoral est réalisée par les bassins versants des vallées où se concentrent les vestiges archéologiques de l'habitat ancien. Hiva 'Oa dont les formations végétales sont très dégradées, abrite le plus haut sommet des Marquises. Le principe de délimitation propose l'intégration de ce sommet ainsi que les deux vallées les plus représentatives des valeurs culturelles. 'Ua Pou, par son absence de caldeira effondrée, présente la particularité de concentrer une trentaine de pitons disposés dans la partie centrale de l'île. Les formations végétales les mieux conservées délimitent le périmètre qui se prolonge au sud-est par les vallées de Hoho'i et de Haka'ohoka. Toute la surface des îles inhabitées est incluse dans le bien permettant de prendre en compte la faune et la flore peu perturbées (Hatutū, Fatu Huku) ainsi que des vestiges archéologiques remarquables (Eiao) de ces îles délimitées par de hautes falaises maritimes.

L'extension en mer du périmètre se prolonge sur la périphérie entière de toutes les îles. Elle se limite à la rupture de pente du plateau volcanique, matérialisée par les récifs ennoyés, correspondant à l'isobathe des 150 m pour intégrer l'ensemble des générations récifo-coralliennes vestigiales situées entre -50 et -125 m, témoins d'une histoire climatique de près de 15 000 ans (26 600 – 9000 ans avant J.-C.). Cette limite définit un tracé sinueux correspondant à la géomorphologie du plateau volcanique où les points de rupture de pente les plus éloignés du littoral se trouvent à 3 milles nautiques (nord-est de Nuku Hiva, nord de Hatutū, nord de Eiao, ouest de Tahuata) tandis que les plus proches rejoignent le trait de côte. Pour des raisons à la fois fonctionnelles et pratiques (faciliter le repérage en mer), la limite marine du bien correspond à une extension de 3 milles nautiques depuis le littoral.

LISTE DES 7 COMPOSANTES DU BIEN

N°	DÉNOMINATION DE LA COMPOSANTE	COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES DU POINT CENTRAL	SUPERFICIE PROPOSÉE (en km²)			
			MARIN	TERRESTRE	MOTU	TOTAL
[1]	Ensemble mixte du groupe septentrional des îles Eiao – Hatutū	X : -140.644742°/ Y : - 7.962668°	275,4	45,75	0,04	321,53
[2]	Ensemble mixte de Nuku Hiva	X : -140,129829°/ Y : -8,865398°	325,05	131,08	0,16	456,29
[3]	Ensemble mixte de 'Ua Pou	X : -140,06815°/ Y : -9,404597°	110,76	29,37	0,69	140,82

Marché formalisé - Assistance à maîtrise d'ouvrage

[4]	Aire marine côtière de 'Ua Huka	X : -139,552588°/ Y : -8,911567°	144,17	0	0,22	144,39
[5]	Ensemble mixte de Hiva 'Oa et de Tahuata	X : -139,013877°/ Y : -9,829821°	404,50	15,33	0,11	419,94
[6]	Ensemble mixte de Fatu 'Uku	X : -138,927603°/ Y : -9,4377171°	32,41	0,66	-	33,07
[7]	Ensemble mixte de Fatu Hiva	X : -138,655413°/ Y : -10,484593	95,19	45,59	0,07	140,85
SUPERFICIE TOTALE			1387,81	267,79	1,29	1656,89

	Composantes	Description des principaux attributs culturels	Description des principaux attributs naturels
[1]	Ensemble mixte du groupe septentrional des îles Eiao – Hatutū	<p>Eiao et Hatutū : îles annexes ou îles relais.</p> <ul style="list-style-type: none"> Eiao : remarquable pour l'importance de ses carrières ou ateliers d'outillages lithiques. Hatutū : lieu de pêche et de collecte de plumes d'oiseaux (matériel de prestige). 	<p>Hatutū est ceinturée de falaises maritimes de plus de 300 m de hauteur.</p> <p>Cette île est reconnue pour son avifaune terrestre comprenant des espèces endémiques dont 2 sont menacées selon les listes rouges UICN.</p> <p>Hatutū abrite un assemblage remarquable de 15 espèces d'oiseaux marins reproductrices sur les 21 que compte l'archipel.</p> <p>L'écosystème marin côtier se caractérise par de fortes biomasses dominées par les grands prédateurs. On y observe d'ailleurs de nombreuses agrégations de raies ainsi que des populations de dauphins d'Electre résidentes.</p>
[2]	Ensemble mixte de Nuku Hiva	<p>Un ensemble de 4 vallées représentatives de l'occupation permanente des anciennes chefferies 'enata, articulées autour de l'accès à l'eau douce et à la mer :</p> <ul style="list-style-type: none"> Hatiheu (densité des <i>tohua</i>, pétroglyphes), Anaho et Haatuatua (vestiges des premières installations humaines), Hakau (organisation de l'habitat de part et d'autre de la rivière, falaises et grottes funéraires), <p>Terre déserte (Nuku a taha) est représentatif des espaces dits annexes, occupés de façon temporaire par les chefferies de l'île pour accéder à des ressources spécifiques : carrières de basalte, lieu de pêche, etc.</p>	<p>Cet ensemble abrite les formations végétales les plus remarquables et riches en espèces endémiques : (i) les régions sommitales de la caldeira Te-Kao O'oumu pour leurs forêts de nuages et humides (ii) la région de Terre Déserte ou Nuku A Taha pour ses forêts sèches et semi-sèches et (iii) les vallées de Matahamo et Vaipupui pour leur forêt humide.</p> <p>L'écosystème côtier de Nuku Hiva abrite une faune endémique où des raies et requins se réunissent en agrégations et viennent mettre bas dans les différentes baies.</p> <p>Cet écosystème se singularise également par ses 4 grottes sous-marines et l'existence d'une des seules formations récifales des Marquises : le récif bioconstruits de la baie de Anaho.</p>

Marché formalisé - Assistance à maîtrise d'ouvrage

[3]	Ensemble mixte de 'Ua Pou	<p>L'ensemble composé par les 2 vallées mitoyennes : Haka'ohoka et Hoho'i qui débouchent toutes les deux sur la même baie (baie de Hoho'i) rassemblent des éléments architecturaux exemplaires.</p> <p>La vallée de Haka'ohoka, est emblématique de l'occupation spatiale au sein d'une vallée (exemplarité des <i>paepae</i> conservées).</p> <p>Motu Oa complète l'ensemble au titre des îles annexes (cueillette de plumes et d'œufs, lieu de pêche).</p> <p>Dimension légendaire des pics et pitons.</p>	<p>L'ensemble mixte de 'Ua Pou abrite la totalité des pics et pitons centraux ainsi que le paysage protégé de Hoho'i.</p> <p>L'écosystème terrestre intègre les formations végétales les plus remarquables à savoir les forêts de nuages, les forêts humides et les forêts mésophiles.</p> <p>Le pourtour côtier de l'île abrite les dauphins d'Electre qui se réunissent sur la côte Est et des agrégations d'espèces de raies et requins.</p> <p>Les <i>motu</i> (principalement Mokohe, Oa et Takae), constituent les habitats pour 12 espèces d'oiseaux marins reproductrices dont certaines arborent d'importantes colonies.</p>
[4]	Aire marine côtière de 'Ua Huka	<p>Motu : espaces annexes (collecte d'œufs et de plumes d'oiseaux).</p>	<p>Les <i>motu</i> de 'Ua Huka sont des habitats essentiels pour 10 espèces reproductrices d'oiseaux marins dont 3 sont menacées au niveau international.</p> <p>L'écosystème marin côtier abrite une diversité d'espèces emblématiques menacées réalisant des étapes clés de leur cycle de vie : mise bas et nurserie pour les requins ; alimentation/nidification/reproduction pour les oiseaux marins ; et zone de repos pour les mammifères marins particulièrement les dauphins d'Electre.</p>
[5]	Ensemble mixte de Hiva 'Oa et Tahuata	<p>2 vallées d'une importance majeure pour l'histoire des îles Marquises :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Puamau (vallée des tiki), • Taaoa (vallée mythique du premier peuplement, densité des vestiges archéologiques). 	<p>Plus haut sommet des Marquises, le mont Temetiu culmine à 1276m tout en étant seulement à quelques centaines de mètres de l'océan offrant un panorama exceptionnel.</p> <p>L'écosystème marin de Hiva 'Oa est intimement lié à celui de son île sœur, Tahuata. Situées sur le même plateau volcanique, ces deux îles partagent une biodiversité marine commune et plus spécifiquement des agrégations d'espèces emblématiques (raies, requins, mammifères marins).</p>
[6]	Ensemble mixte de Fatu 'Uku	<p>Support d'un récit légendaire lié à l'effondrement d'une majeure partie de l'île qui s'est produit après la description de l'île par l'expédition de Cook en 1774. Le récit de « l'île renversée » témoigne de la persistance et de la vivacité des traditions orales au XVIII^e et XIX^e siècles.</p>	<p>Fatu 'Uku est remarquable pour ses populations d'oiseaux terrestres et marins. C'est l'une des deux localités où niche encore la gallicolombe des Marquises, espèce menacée au niveau mondial, avec un effectif réduit à moins de 10 individus en raison de la faible superficie de l'île. Ce bout de terre abrite un assemblage exceptionnel d'une vingtaine d'espèces d'oiseaux marins reproductrices sur les 21 que compte l'archipel.</p>

		...	C'est une des seules îles entourée par un platier récifal peu profond visible depuis ses hautes falaises maritimes.
[7]	Ensemble mixte de Fatu Hiva	Ensemble archéologique plus atypique venant compléter la série avantageusement avec la présence de : <ul style="list-style-type: none"> • pétroglyphes de très grande taille (les plus grands connus présents au sein du périmètre), • <i>me'ae</i> de crête avec des <i>tiki</i> enchâssés associé à des <i>ua'ma</i> de très grande dimension. 	Malgré sa petite taille et sa topographie accidentée avec des pentes très fortes, Fatu Hiva abrite une grande diversité d'habitats riches en espèces endémiques parmi lesquelles des forêts de nuages et humides. Cette île abrite les dernières populations de monarque de Fatu Hiva (CR). L'extension du périmètre terrestre en mer abrite une grotte sous-marine, colonie de mammifères marins résidente et de grandes populations d'oiseaux marins sur les <i>matu</i> .

LES ATTRIBUTS DE VALEUR

Culture

Les îles Marquises apportent un témoignage exceptionnel sur une civilisation du Pacifique, arrivée par la mer vers l'an mil, dotée de connaissances enrichies au cours de son extraordinaire épopée du peuplement du Pacifique, elle connut un important développement dans la période précédant le contact avec les européens. Les contraintes environnementales et démographiques ont conduit les '*Enata* à occuper progressivement les vallées qui deviennent - à compter du XV^e siècle et jusqu'au contact avec les Européens - l'unité principale de vie des chefferies marquisiennes. La topographie des îles, l'accès à l'eau et au rivage sont les trois facteurs qui ont compté dans le choix de l'implantation humaine, les crêtes pouvant marquer des frontières nettes entre territoires et chefferies. Les bassins versants ou les vallées dessinent une réalité humaine et historique très lisible dans les nombreux témoignages véhiculés à la fois par la tradition orale et les preuves archéologiques. C'est au cours de cette période jusqu'à la prise de possession de l'archipel par l'administration française en 1842, que s'exprime de manière universelle et exceptionnelle les valeurs culturelles du bien proposé. Le processus d'adaptation des chefferies '*enata* est à l'origine d'une culture unique qui se manifeste à travers :

- La vallée comme espace constitutif de l'unité, de l'identité spirituelle, sociale et fonctionnelle des '*Enata*. Les spécificités environnementales des îles ont conduit les '*Enata* à s'établir de façon prépondérante au sein des vallées protectrices et nourricières (Valeur A, CRITÈRE III) ;
- une stylistique artistique et un développement des arts lithiques et monumentaux comme manifestation de la ritualité et de la spiritualité. La statuaire lithique exceptionnelle (*tiki*), ainsi que les gravures rupestres (pétroglyphes) sont autant de traces du rapport des '*Enata* à leur environnement (Valeur B, CRITÈRE III) ;

- une architecture monumentale et peu hiérarchisée comme fondation de l'habitat domestique. Le *paepae*, plateforme lithique constituée d'un assemblage en maçonnerie sèche d'imposants blocs de basalte, pouvait s'élever jusqu'à 6 m du niveau du sol. Il formait l'unité et l'originalité de l'architecture marquisienne (Valeur C, CRITÈRE IV) ;
- des espaces cérémoniels civils et religieux (tohua et me'ae) (Valeur D, CRITÈRE IV) ;
- la persistance de la tradition orale, à travers les récits historiques, les mythes, les légendes, les arts traditionnels et pratiques culturelles (tatouage, tapa...) comme composantes d'une culture originale et toujours vivante. Le choc microbien, amorcé à la suite des premiers contacts avec les Européens, a causé un effondrement démographique massif et avec lui une érosion dans la transmission des savoirs traditionnels. Pourtant, le lien des Marquisiens à leur terre a survécu grâce à la persistance de la langue et, avec elle, de la tradition orale (Valeur E, CRITÈRE VI).

Nature

Les îles Marquises représentent un faible espace caractérisé par une diversité de morphologie volcanique issues d'immenses volcans effondrés culminant à plus de 1000 m d'altitude et dominé par le mont Temetiu, sur l'île de Hiva 'Oa (1276 m). Dépourvues de constructions récifales et de lagons, ces îles jeunes sont entourées de hauts fonds et de monts sous-marins et concentrent une multitude d'habitats singuliers (e.g grottes sous-marines, tombants rocheux etc.). Ces paysages marquisiens se distinguent des formations insulaires rencontrées habituellement dans le Pacifique. Cette combinaison de facteurs géographiques, géologiques, océanographiques est à l'origine d'un environnement terrestre et marine unique caractérisé par :

- une diversité de paysages spectaculaires surplombant l'océan : falaises maritimes, crêtes et pitons volcaniques vertigineux (Valeur F, CRITÈRE VII) ;
- un site d'observation majeur de bancs mixtes de dauphins et d'agrégations mixtes de raies Manta (Valeur G, CRITÈRE VII) ;
- une combinaison de processus très singuliers à l'origine d'un endémisme marin unique (Valeur H, CRITÈRE IX) ;
- un écosystème marin encore sauvage parmi les plus intègres au monde (Valeur I, CRITÈRE IX) ;
- un archipel extrêmement isolé et un endémisme remarquable des plantes, des oiseaux terrestres, des poissons et mollusques terrestres et marins (Valeur J, CRITÈRE X) ;
- un petit archipel abritant une surprenante diversité d'espèces emblématiques et d'oiseaux marins nicheurs (Attribut K, CRITÈRE X).

LES CRITÈRES SELON LESQUELS L'INSCRIPTION EST PROPOSÉE

La justification de la valeur universelle exceptionnelle des îles Marquises s'appuie sur les critères suivants :

- (iii), (iv), (vi) pour la culture

- (vii), (ix), (x) pour la nature

Critère (iii) : « apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue »

Te 'Fenua 'Enata témoigne d'une extraordinaire faculté d'adaptation d'une société polynésienne arrivée par la mer vers l'an mil sur l'un des archipels formés de hautes îles aux vallées encaissées le plus isolé du monde. Elle s'y est épanouie jusqu'au contact avec les Européens. L'organisation territoriale, spatiale, sociale et spirituelle de cette société est illustrée par la richesse, la diversité, la concentration et le caractère monumental des structures architecturales bâties au sein des vallées. Cette organisation s'est accompagnée du développement d'une expression artistique très spécifique à l'archipel associant sculpture (*tiki*) et gravure (pétroglyphes) comme autant de témoignages du rapport étroit de l'être humain à son environnement. La dépopulation qui a suivi le contact avec les Européens a préservé l'essentiel de cet ensemble.

Critère (iv) : « offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine »

Les contraintes topographiques et climatiques de ces îles volcaniques ont conduit les 'Enata à construire sur les pentes des vallées encaissées des plateformes lithiques (en maçonnerie sèche) élevées à deux niveaux (*paepae*) pouvant atteindre près de 6 m de hauteur. Le *paepae* est à la base de l'architecture marquisienne à la fois domestique et cérémonielle (*tohua* et *me'ae*). Ce type de construction et de complexes architecturaux monumentaux sont uniques dans le monde et caractérisent une culture et un savoir-faire d'une société humaine qui s'est adaptée à son environnement.

Critère (vi) : « être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle »

Malgré le choc démographique et l'acculturation au contact européen, la littérature orale a préservé de nombreux récits relatifs aux paysages réels ou cosmologiques grâce aux écrits des premiers visiteurs (fin du XVIII^e et XIX^e siècles) et des premiers travaux ethnographiques effectués à la fin du XIX^e siècle. Combinés aux savoirs transmis de génération en génération, ces recueils représentent aujourd'hui un corpus important de mythes, légendes et récits historiques exprimant de façon implicite, en langue marquisienne, un ensemble cohérent renseignant sur la vie des chefferies 'enata dans toutes leurs dimensions, depuis les origines du monde jusqu'à leur rapport avec l'environnement. L'ensemble de ces connaissances et traditions encore vivantes apporte un éclairage unique sur une civilisation polynésienne et sur la compréhension de son environnement.

Critère (vii) : « représenter des phénomènes naturels ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles »

Les îles Marquises ont hérité de leur violent passé volcanique de paysages très accidentés et vertigineux qui se dressent brusquement à plus de 1000 m au-dessus de l'océan. La luxuriance de la végétation combinée à la diversité des formes du relief marquées par des crêtes sommitales acérées, des aiguilles phonolitiques, des côtes déchiquetées aux falaises maritimes abruptes façonnent des paysages insulaires sans égal sous ces latitudes tropicales. Dépourvues de lagon, les côtes sont en contact direct avec le grand océan et offrent des espaces d'observation d'espèces au comportement habituellement pélagiques telles que les dauphins d'Electre et dauphins à longs becs qui se réunissent en banc de plusieurs centaines d'individus au pied des falaises. La présence simultanée de deux espèces de raies Manta géantes et de récif est, elle aussi, tout à fait inhabituelle et quasi unique au monde. L'ensemble compose un tableau majestueux d'une nature sauvage et souveraine.

Critère (ix) : « être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins »

Les îles Marquises sont un modèle d'étude de l'évolution des espèces en milieux insulaires océaniques. L'isolement des autres continents pendant des milliers d'années et la géomorphologie très particulière des îles Marquises ont favorisé les processus de diversification génétique dans les écosystèmes marins. La combinaison de processus océanographiques originaux, d'une forte productivité primaire et de l'absence de récifs coralliens est à l'origine de forts taux d'endémisme des poissons côtiers et mollusques et de l'exceptionnelle intégrité de la chaîne tropique (fortes biomasses et grandes proportions de prédateurs supérieurs).

Critère (x) : « contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation in situ de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation »

Site d'exception pour la conservation de la biodiversité terrestre et marine au niveau mondial, l'archipel des Marquises est considéré comme un centre de diversité pour les plantes par l'UICN et le WWF en raison de la grande diversité de plantes endémiques (48 % de la flore) qui se répartissent principalement au sein des forêts sèches et semi-sèches, des forêts hygrophiles et des forêts ombrophiles. Ces forêts ont d'ailleurs été intégrées dans l'Écorégion des forêts du Pacifique Sud définie par le WWF. Les îles Marquises constituent un archipel d'une importance majeure pour l'avifaune. Il est l'un des rares sites de reproduction au monde connus pour 21 espèces d'oiseaux marins et 11 espèces et sous-espèces d'oiseaux terrestres sont endémiques des Marquises. C'est pourquoi, l'archipel est reconnu comme une zone d'endémisme pour les oiseaux (Endemic Bird Area) et Fatu Hiva fait partie des sites AZE (Alliance

for Zero Extinction) en raison de la présence du 'oma'o ke'e ke'e qui ne se trouve que dans une seule vallée de cette île. La valeur exceptionnelle du Bien est renforcée par l'écosystème marin qui abrite des taux d'endémisme chez les poissons côtiers (13,7 %) et mollusques (10%) parmi les plus forts au monde et offre un habitat pour plus de 40 espèces emblématiques dont 16 mammifères marins et 26 raies et requins. Cet espace isolé a ainsi été reconnu comme « zone marine significative de niveau international sur le plan écologique et biologique » (zone EBSA).

INTÉGRITÉ

Nature

La surface du Bien permet une représentation complète de la diversité biologique et géologique. Les conditions d'intégrité sont remplies pour tous les sites concernés où les surfaces marines et terrestres retenues permettent de contenir leur exceptionnelle diversité.

Les zones clés nécessaires au maintien de la beauté naturelle des paysages, les fonctions écologiques, les processus permettant le bon fonctionnement des écosystèmes terrestres et marins sont contenus dans le périmètre du bien patrimonial. Les dynamiques et les processus écologiques qui influencent le fonctionnement des écosystèmes et par conséquent les communautés d'espèces, ont été renseignés ainsi que les grandes fonctions écologiques assurées par les écosystèmes ou habitats terrestres et marins (zones de production primaire, d'étages de végétation, etc.)

L'identification d'une série non perturbée par l'activité humaine et représentative de la grande diversité géologique, des habitats et des espèces (marines et terrestres), la très faible densité de population humaine, l'absence de tourisme de masse, la pression de pêche limitée contribuent largement à limiter les sources de dégradation du Bien en série et à garantir son bon état de conservation. Les actions de conservation mises en œuvre permettant de maintenir cet ensemble comme une zone de refuge pour des espèces rares ou menacées associées aux pratiques ancestrales garantissent l'intégrité du Bien.

Chaque composante du bien sériel a une superficie suffisante pour maintenir les processus naturels nécessaires à la viabilité écologique des espèces et des écosystèmes à long terme.

Culture

L'unité géographique de la vallée assure l'intégrité de composition et de compréhension des ensembles culturels les plus emblématiques et mieux conservés, depuis le sommet des crêtes jusqu'au littoral et à la zone marine adjacente. La vallée marquisienne constituait l'unité politique et cosmologique des chefferies *'enata*.

L'intégrité des sites archéologique est fonction des conditions qui ont agi sur eux au cours du temps. Chaque site archéologique a eu un devenir différent : il peut avoir été protégé sous la végétation ou avoir été dégradé par divers facteurs naturels ou dépendant de l'activité humaine - cette dernière étant néanmoins exceptionnellement limitée.

L'intégrité des vestiges archéologiques qui composent la série du Bien est essentiellement maintenue par la « protection » naturelle dont ils ont bénéficié du fait de la baisse démographique dramatique les laissant sous la protection du couvert végétal. Les matériaux qui les composent sont ceux d'origine et il en est de même pour leurs emplacements. La restauration de certains sites pour les festivals a été l'occasion de les rendre à leur usage antérieur. Ces restaurations et aménagements ont pu cependant perturber - mais de façon mineure - la lecture temporelle de certains sites. Ils devront faire l'objet d'une analyse critique afin de documenter leur nature et d'établir un rapport entre les parties authentiques préservées et les remontages ou modifications apportées. Un programme de conservation des sculptures en pierres est en cours sur Hiva 'Oa.

AUTHENTICITÉ

Culture

Le bien culturel, à travers la sélection de chaque sites, satisfait aux conditions d'authenticité par la combinaison des attributs qui rendent compte des valeurs culturelles à travers : l'organisation humaine en vallée, le nombre et la diversité des pétroglyphes et des tiki, l'architecture domestique et cérémonielle emblématique.

La pluralité et la densité des vestiges archéologiques pris en considération pour cette proposition d'inscription sont les sites les mieux documentés ayant fait l'objet des recherches et études de la communauté scientifique.

Si la transmission orale des savoirs a disparu en grande partie avec le choc démographique et l'acculturation contemporaine au contact européen, les sciences humaines et le recueil de la tradition orale a cependant permis de mieux comprendre l'histoire, les significations religieuses et sociales des lieux, cela se vérifie notamment encore aujourd'hui à travers la toponymie, des structures bâties, des *tiki* encore présents au moyen des récits, mythes et légendes qui s'y rattachent. Ainsi, la réalité de la vallée comme unité géographique transparaît non seulement sur le terrain avec la répartition et la densité des vestiges archéologiques mais aussi dans les récits recueillis. Par ces vestiges archéologiques, le Bien est associé à une tradition orale qui permet d'apporter un éclairage sur la compréhension des sites et leurs usages. Certains lieux conservent encore le nom du dernier occupant d'une unité résidentielle, l'histoire qui précède à la création d'un *me'ae* ou d'un *tohua*, ainsi que leurs noms spécifiques. Pour la plupart des *tiki* encore en place, leur identité, leur nom et leur histoire sont connus.

LA V.U.E. EN QUELQUES LIGNES

L'archipel des îles Marquises, issu d'un point chaud, est l'un des plus isolés de tout continent au monde, perdu au centre de l'océan du Pacifique Sud. Différents processus d'effondrements volcaniques sont à l'origine de paysages naturels spectaculaires où la verticalité du relief, figurée notamment par des montagnes escarpées et des crêtes abruptes, de hautes falaises, ainsi que les pitons phonolithiques de 'Ua Pou – parmi les plus hauts du monde –, impressionnent sur des superficies terrestres très réduites. L'absence inhabituelle de barrière corallienne pour ce type d'îles océaniques du Pacifique oriental accentue l'effet de verticalité et permet aux dauphins d'Electre ainsi qu'à deux espèces de raies Manta de se réunir en banc à quelques mètres seulement des falaises, ajoutant ainsi au spectacle d'une nature sauvage et primitive.

La géomorphologie et la localisation des îles Marquises sont à l'origine de processus écologiques et biologiques remarquables au sein des écosystèmes terrestres et marins. Sur terre, l'isolement de l'archipel a permis le développement d'un endémisme strict ou régional fort appliqué à l'ensemble des taxons répartis au sein d'une grande diversité d'habitats naturels allant des formations littorales aux maquis sommitaux des crêtes pouvant dépasser les 1000 m d'altitude. En mer, les îles Marquises constituent, parmi les archipels tropicaux, un cas exceptionnel d'écosystème présentant une très forte productivité primaire ainsi qu'une absence de structures coralliennes modernes. Ces conditions océaniques particulières expliquent le très fort endémisme de nombreux groupes taxonomiques, ainsi qu'une structure originale des communautés de poissons dont les biomasses totales sont dominées par les prédateurs supérieurs. Ce constat, de plus en plus rare dans le monde, traduit une très bonne santé de l'écosystème marin presque exempt d'exploitation humaine. La forte naturalité permet à 21 espèces d'oiseaux marins de venir nicher sur ces bouts de terre ainsi qu'à une grande diversité d'espèces marines d'adopter des comportements atypiques. La nature a été préservée au cours des siècles d'habitation humaine des îles. Les processus biologiques et écologiques n'ont pas été totalement perturbés et font des îles Marquises un modèle remarquable de l'évolution des espèces en milieux insulaires océaniques.

Les conditions environnementales et climatiques de l'archipel associées à un accès aux ressources limitées en milieu insulaire laissent peu de place à l'occupation humaine. Pourtant, de très nombreux sites archéologiques ont été répertoriés, témoins d'une occupation humaine dense du territoire qui traduit en particulier la forte croissance démographique atteinte avant le contact avec les Européens (XVI^e-XVIII^e siècles). La répartition et la densité des sites d'habitats domestiques et cérémoniels au sein des vallées démontrent l'importance de cette aire géographique qui, du sommet des crêtes jusqu'au littoral et l'accès à la mer, constitue l'unité d'organisation spatiale et symbolique des chefferies '*enata*. La richesse du patrimoine archéologique fait de ces îles de précieux conservatoires abritant des témoignages exceptionnels pour la connaissance des anciennes chefferies '*enata*. En particulier, les îles Marquises

constituent un exemple remarquable d'adaptation d'une civilisation à des contraintes environnementales fortes basée sur une gestion des ressources et un système d'interdits (*tapu*) permettant de préserver certains espaces et de maintenir un équilibre écologique indispensable au renouvellement d'espèces endémiques et/ou installées par les 'Enata. De cette extrême dépendance naquit une organisation sociale originale, où le prestige des chefs, garant de cet équilibre, restait toujours fragile. Les rites étaient les moments privilégiés de l'expression de ces rapports. La compétition entre chefferies s'est accompagnée d'un développement d'un habitat monumental domestique (*paepae*) et cérémoniel (*tohua* et *me'ae*) et d'une stylistique artistique bien spécifiques à l'archipel (*tiki*, pétroglyphes, *ke'etū* gravé). Le rapport intime des 'Enata à leur environnement s'exprime également à travers les traditions orales qui rappellent l'origine mythologique qui lie les êtres humains à la nature. La terrible chute démographique et l'abandon des anciens sites d'habitat consécutifs au contact européen a permis de maintenir en place, sous un épais couvert végétal, un ensemble complet et diversifié de structures archéologiques associées à leur environnement naturel que les nombreux récits, mythes et légendes reconnaissent encore aujourd'hui.

L'EXPRESSION DU LIEN NATURE / CULTURE

Le rapport de l'être humain à son environnement est à l'origine du développement d'une organisation territoriale, sociale et d'une expression artistique bien identifiables à travers lesquelles s'exprime intensément le lien entre valeurs culturelles et naturelles du Bien. Celui-ci se manifeste plus particulièrement à travers :

- les caractéristiques topographiques et climatiques qui donnèrent à des attitudes sociales et religieuses, d'appartenance polynésienne, un caractère spécifique. L'occupation spatiale du territoire, sa lecture fonctionnelle et spirituelle associée au respect de la biodiversité par l'application d'un système de *tapu* (interdits) veillant à réglementer l'accès à certains espaces et certaines ressources et l'habitude de stocker d'importantes réserves de fruits d'arbre à pain dans des silos constituent des caractéristiques utiles à la compréhension du fonctionnement des chefferies 'enata et de leur lien avec la nature ;
- la dimension légendaire des récits qui entourent la création des îles et des 'Enata. Les systèmes de croyances liés aux origines du monde (cosmogonie) tiennent pour une grande part à un continuum entre l'être humain et la nature. L'apparition de l'Homme ne marque pas la fin d'un processus d'évolution mais une continuité entre les divinités, les ancêtres et les éléments de la biodiversité (généalogie commune). De nombreux récits et légendes se rapportent également à tous les lieux remarquables : montagnes, pitons, grottes, îlots, etc., ainsi qu'aux espèces animales et végétales ;
- l'essence divine de certains arbres et végétaux et leur lien intime avec les êtres humains, leur présence symbolique (banians, bois de fer, badamiers, pandanus, etc.) liée aux structures lithiques et à leur vocation cérémonielle (religieuse, funéraire, festive). Le dépôt d'ossements au sein même du réseau racinaire adventice des banians plantés sur des plateformes illustre ce rapport étroit entre les 'Enata et la nature. Il constitue aujourd'hui encore, au sein des vallées, un marqueur du paysage et identifie les sites de l'habitat ancien des chefferies 'enata ;
- la réalisation de pétroglyphes sur des éléments du relief, des rochers particuliers pour leur situation dans les vallées et leur lien en rapport avec l'eau et des éléments remarquables dominants du paysage

qu'ils chargent symboliquement et spirituellement. Ils sont également présents sur certaines structures cérémonielles dont ils indiquent l'importance pour les *'Enata*. Compte tenu de l'importance cosmologique de la pierre, apposer sur une roche des pétroglyphes est un processus hautement symbolique, revenant à renforcer le mana d'un lieu, d'une chefferie ;

- une iconographie et une représentation de la nature à l'origine d'une stylistique originale. Les *'Enata* donnèrent aux êtres humains, aux animaux et aux plantes une image symbolique. Les motifs qu'ils soient gravés, sculptés, tatoués faisaient partie d'un répertoire dont la représentation variait selon qu'ils étaient destinés à la pierre, au bois, à l'os, à la peau, etc. Ces motifs renvoient à une symbolique et des concepts *'enata* qui expriment une connaissance des vertus, des risques et des usages de leur environnement naturel.